

ALLONGER LES TOITS

Frédéric Ferrer & Simon Tanguy



Création 2017

Compagnie Vertical Détour
TERREVOLUTION – 45 ter rue de la révolution 93100 MONTREUIL
09 52 47 40 04 | contact@verticaldetour.fr | www.verticaldetour.fr

Allonger les toits

ou

Comment le corps est affecté?

Comment le corps est affecté?

Quel rapport entre cet arbre, cette terre, cette cour, ce ciel, cet être humain, ce médecin, cette machine, cette girafe?

Comment tout fonctionne?

Comment tout agit?

Comment tout affecte et s'affecte?

Allonger les toits est une invitation à la déclinaison des enchaînements, des liens, des discours, et des mouvements.

C'est une proposition pour avancer et tirer des fils.

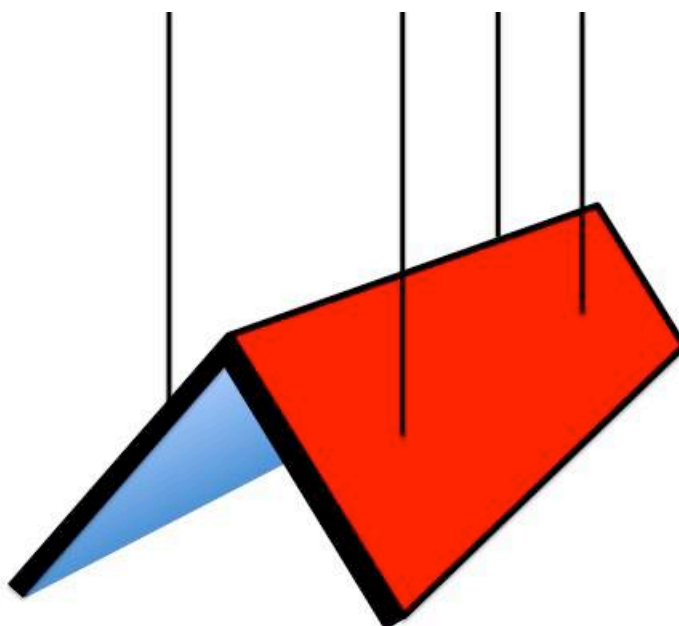
Entre *Roof-stringing* (suspension du toit) et *Lenghtening the brain* (Allongement de cerveau), deux affectations que James Tilly Matthews a vécu dans sa propre chair.

Histoire de dire qu'il y sera question de flux, d'échanges, de transferts et de machines qui affectent nos corps et nos esprits.

Né en 1770 en Angleterre, James Tilly Matthews, premier cas de schizophrénie diagnostiqué et étudié, a tenu un journal au cours de son internement. Sujet de travaux précurseurs, il est l'objet d'une monographie établie par le docteur Haslam, qui reprend les théories sur les machines à influencer et le façonnage d'événements dont Matthews pensait être victime.

À partir de ses notes illustrées autour des complots et des étranges émissions de rayons qu'il supposait, Frédéric Ferrer et Simon Tanguy proposent une nouvelle lecture des effets observés.

Mais quand leurs mots et leurs corps se mêlent aux questions soulevées, la conférence les déborde et ils vivent alors pleinement ce dont ils parlent.



Allonger les toits est le titre d'une forme courte que nous avons présentée dans le cadre des Sujets à Vif du Festival d'Avignon 20151

Nous ne nous connaissons pas avant cette commande du Festival et de la SACD.

Nous nous sommes bien entendus pendant les répétitions. Nous avons bien travaillé, mangé des crêpes et fait la sieste.

Nous nous sommes bien entendus aussi pendant les représentations dans le si joli Jardin de la Vierge.

Mais nous n'avons pas vraiment fait ce qu'on voulait faire à la base.

Car Simon ne pouvait pas danser.

A cause d'une vrille qu'il avait vraiment très mal exécutée dans un spectacle de danse contemporaine à Beyrouth quelques semaines avant. Et qui a provoqué la fracture de son métatarse du pied droit, la fameuse fracture de Jones (du nom du médecin qui l'avait diagnostiquée pour la première fois, sur lui-même d'ailleurs, et en dansant lui aussi).

Alors Simon a subi une grosse opération quelques jours avant de jouer.

Ce qui fait que Simon devait rester allongé dans un lit.

Et, comme Simon était allongé, Frédéric en a profité pour s'intéresser au magnolia du jardin, qui était en fait un palmier avant. Et a développé toute une théorie vraiment passionnante sur le corps affecté du palmier, ce qui lui a permis ensuite grâce à Deleuze, Guattari et l'anti-Œdipe, d'arriver à la machine à tisser les flux aériens de James Tilly Matthews.

Et de là aux vertigineuses affectations du corps de James, monument de l'histoire de la psychiatrie.

Ce qui n'a pas laissé Simon indifférent.

Ce qui a fini fatalement par affecter aussi Frédéric.

Et en retour Simon.

Mais on n'a pas du tout fait ce qu'on voulait faire à la base. Alors comme maintenant Simon n'est plus du tout obligé de rester sur son lit, on a bien envie de lancer les recherches qu'on voulait entreprendre au début, avant l'accident de Simon, sur le corps affecté.

C'est pourquoi on a décidé de poursuivre ce travail ensemble.

On va allonger la forme du jardin de la vierge, et allonger ses toits.

C'est-à-dire éprouver le corps affecté, chercher la relation du conférencier au corps laboratoire (=le corps du danseur) et prolonger le voyage du concret à la dérive.

Du concret à la dérive est notre mode de penser et de créer.

Partir des affectations de James Tilly Matthews, du lit d'hôpital, de l'état de corps de Simon à ce moment-là, de l'environnement concret autour de nous, de ce qui est là, des mots et des images qu'on peut leur attribuer, d'une dramaturgie du Powerpoint, des auto-affectations de nos langues et de nos corps.

Et dériver.

Ensemble.

Simon Tanguy et Frédéric Ferrer
Septembre 2015

¹ Une première version (courte) de ce spectacle a été présentée dans le jardin de la vierge du Lycée Saint-Joseph à Avignon, pour 6 représentations, du 15 au 21 juillet 2015.

Intentions

Comme la chronologie d'une rencontre

De: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>

Date: 9 février 2015 17:49:25 UTC+1

À: simon tanguy <info@simontanguy.com>

Salut Simon,

J'ai pu regarder les liens que tu m'as envoyés.

J'ai réfléchi un peu à notre discussion de la semaine dernière et je t'envoie quelques lignes ici. Je ne suis pas encore sûr de «la question»... J'ai envie de partir de là:

1- Le monde est machine. L'homme est machine.

«Ça fonctionne partout. Tantôt sans arrêt, tantôt discontinu. Ça respire, ça chauffe, ça mange. Ça chie, ça baise. Quelle erreur d'avoir dit le ça. Partout ce sont des machines, pas du tout métaphoriquement: des machines de machines, avec leurs couplages, leurs connexions. Une machine-organe est branchée sur une machine-source. L'une émet un flux que l'autre coupe.» Début du chapitre 1 de l'anti-oedipe de Deleuze-Guattari (= *les machines désirantes*)

2- la machine-monde accueille en son sein de nombreux mécanismes / rouages / «sous machines» reliées entre eux par des flux, qui permettent chacun, interdépendant, de faire fonctionner la machine-monde (et constituant et fabriquant la machine-monde)

La machine-homme est une sous-machine de la machine monde. Comme la machine-girafe est une sous machine de la machine-Monde. Comme la machine-peuplier est une sous machine. Comme la machine-nuage. Etc... Entre toutes les machines, que des flux. Tout est relié. Il n'y a pas d'un côté l'homme et de l'autre la nature.

3- la machine-homme a acquis une puissance de plus en plus importante si bien qu'elle «in-flue» aujourd'hui davantage que par le passé sur le fonctionnement des autres machines qui sont reliées à elle par des flux.

Par exemple: La sous-machine-homme chie dans la sous-machine-atmosphère. La sous-machine-atmosphère intègre ce caca dans son fonctionnement, pour modifier son fonctionnement. Plus la machine-homme chie, plus elle envoie des flux, plus elle modifie la machine-atmosphère, qui modifie en retour elle-même l'ensemble des autres machines interdépendantes.

Et c'est toute la machine du système-monde qui est modifiée.

La période actuelle qui se caractérise par l'augmentation exponentielle de la puissance de la sous-machine-homme (et donc de sa capacité à chier et à générer des flux dans la machine-monde) se nomme : l'anthropocène.

4- la machine-monde ainsi modifiée, ré-agence, et machine en permanence, de nouvelles machines et de nouveaux flux qui permettent de réaliser de nouveaux équilibres des machines interdépendantes, permettant un meilleur fonctionnement de la nouvelle machine-monde ainsi modifiée.

Ces nouveaux flux et équilibres agissent et in-fluent en retour sur la machine-homme en lui imposant un nouveau contexte machinique de fonctionnement.

Conclusions intermédiaires en passant :

- la machine-homme modifie la machine-monde qui modifie la machine-homme.

- Donc: la machine-homme modifie la machine-homme

5. L'évolution-modification actuelle de la machine-monde est un processus qui n'est pas maîtrisable par la machine-homme (qui l'a pourtant enclenché), car il y a des effets d'enchaînements, de réponse, de latence, et de boucle de rétro-action trop complexes pour être maîtrisables par la sous-machine-homme.

Ainsi la machine-homme ne sait pas enlever le CO2 de l'atmosphère, remettre de la glace dans l'arctique, remettre des hydrocarbures dans le sol, recréer une mer ici, empêcher la disparition des espèces là etc... **la sous machine-homme n'est qu'un rouage, un mécanisme, qui agit sur la machine-monde mais ne peut maîtriser les effets de ses flux sur les autres sous-machines.**

6. La sous-machine-homme produit ainsi des flux (des effets) en retour sur la sous-machine-homme elle-même. (boucle)

Ces flux peuvent mettre la sous-machine-homme en danger. De nouveaux équilibres de la machine-monde modifiée pourraient ainsi exclure progressivement la sous-machine-homme devenue gênante, inutile, superflue, pour la machine-monde modifiée.

En ce sens l'espèce humaine produirait *in fine* sa propre impossibilité à se perpétuer en tant qu'espèce.

7. la machine-monde produite par la machine-homme possède en elle la potentialité de destruction de la machine-homme qui la produite.

MAIS: la machine-Homme s'est toujours arrangée pour que cette perception de «la machine-homme produisant la machine-monde produisant la destruction de la machine-homme» ne permette jamais la remise en cause des choix de développement et de production de la machine-Homme.

Sinon c'est toute la machine-capitalisme et nos différentes machines-sociétés qui se seraient effondrées C'est toute l'organisation machinique de l'espèce humaine qui s'effondrerait.

La critique de ce système machinique fut portée donc essentiellement par des artistes, des visionnaires-révolutionnaires, des hommes qu'on décréta fous (en dehors de la société), et les shadoks à la télé quand j'étais enfant. Jamais par des machines-sociétales capables de renverser le système machinique de l'espèce humaine.

8. De ce point de vue, certains hommes qu'on décréta fous (et les shadoks) furent particulièrement visionnaires sur les effets produits par les productions des machines-hommes sur la machine-monde (agissant elle-même sur la machine-homme). Comme en particulier James Tilly Matthews.

9. Les observations de James Tilly Matthews à la fin du 18eme siècle sont ainsi incroyablement prémonitoires. Elles offrent une grille de lecture inespérée pour l'observation des effets actuels des productions des machines-hommes sur les machines-hommes.

Regarder les maux de James Tilly Matthews, c'est nourrir la connaissance des mécanismes à l'œuvre dans la destruction de la machine-Homme. Mécanismes toujours à l'œuvre aujourd'hui sous d'autres formes.

10. S'en suivrait alors: la description des maux de James Tilly Matthews par sa machine à influencer, ou machine à tisser les flux aériens.

Je t'ai tout dit je crois.

à très vite
Frédéric

De: [simon tanguy <info@simontanguy.com>](mailto:info@simontanguy.com)

Date: 14 février 2015 14:01:00 UTC+1

À: [Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>](mailto:frederic.ferrer@verticaldetour.org)

Bonjour Frédéric,

(Excuse moi de répondre si tard... Le mail a été écrit mercredi et chaque matin, je voulais rajouter une petite phrase. Puis, je l'ai laissé sur mon bureau...)

La notion de corps manipulé résonne directement avec mes pièces précédentes. Je pars souvent de moteurs: un corps traversé par différents matériaux, vitesses, éléments, idées, un corps capable d'être pris. Un être, une personne pris par... Le corps sous influence de fluides, sous influence d'une force non visible, me parle beaucoup. Un des principes est aussi de montrer un corps qui subit le mouvement. Le dramaturge avec qui je travaillais me parlait aussi beaucoup de cela.

Comment le danseur peut subir le mouvement plutôt que de le faire activement? Le spectateur est témoin de forces plus grandes que l'acteur. L'acteur devient un vecteur de quelque chose de plus grand que lui.

J'appelle aussi un de ces principes avec lequel je commence les impros: Quelque chose me prend? Quelque chose de l'espace m'arrive. J'aime le côté brut que cela donne au corps. Tous les

matériaux, j'essaye de faire en sorte qu'ils me prennent, qu'ils m'attrapent. Cela donne aussi une spontanéité, où on voit le danseur dans un laboratoire.

Le texte de James Tilly Matthews m'a fait penser à un corps incarné, incarnant une force invisible. Plus des détails avec ou sans connexion avec ce qui est dit dessus : j'ai bien aimé le rythme dramaturgie à la fin de la pièce que tu m'as envoyé où les conférenciers décident de faire une fiction. J'avais aussi cette image en commençant le texte. Comme une sorte d'intuition où il faudrait laisser les mots résonner dans le corps, laisser les traces de ces fluides dans un silence que le corps digérerait. Les mots, pour moi, sont toujours très puissants, très forts. Je me dis : comment faire pour que le corps, et ce qu'il met en mouvement, puissent balancer, rendre plus réel ce que disent les mots. Je me rappelle ce qu'à dit Proust «le réel est toujours pire que l'imagination» (citation approximative). Le texte est très imaginaire. Il donne à imaginer des cuisses qui parlent, une langue qui s'arrête. Mais comment ce que le corps va apporter va affirmer réellement ce que les mots ont dit. (...) Pour moi, j'ai l'impression que la pièce parle plus de «qu'est ce qu'il y a derrière un corps? Derrière cette chose qui a une pensée».

Qu'est ce qu'il y a derrière ce corps comme le mien mais dont la pensée, infinie, ne pourra pas jamais être totalement comprise de ma part ? (Intersubjectivité). En même temps, cette question s'arrête à un niveau. Cela décrirait ma tendance de s'arrêter à l'humain et de creuser dans cette spécificité corporelle proposée par les symptômes.

Je me demande donc s'il ne faudrait pas plus inclure le corps, plutôt que la machine, dans la question que nous cherchons?

A tout bientôt

ps: pour mai et avril, je viendrais à Paris. Comme ça, cela t'enlève un autre problème avec la gestion de planning de tes enfants...

Simon

De: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>

Date: 15 mars 2015 12:32:52 UTC+1

À: simon tanguy <info@simontanguy.com>

Salut Simon,

Je profite d'un tgv ce matin pour relire nos échanges. Et il m'apparaît comme une évidence: oui la question centrale pourrait être centrée sur le corps.

Je pense en effet avoir peut-être trouvé le lien de mon côté qui me fait passer du questionnement de l'ici et maintenant de notre monde à la question du corps, par l'intermédiaire des machines et des maux de James Tilly Matthews.

Et dans ce cas la question centrale à laquelle notre proposition pourrait s'attaquer et expérimenter serait quelque chose du genre:

Comment le corps est atteint?

ou

Comment le corps est affecté?

ou

Comment les machines affectent les corps?

Je vais essayer de préciser un peu ma pensée et le déroulé qui ferait arriver aux beaux «délires» de James Tilly Matthews, et je reviens vers toi si c'est possible avant que l'on se revoie en avril, ou sinon à ce moment là.

Mais je voulais te le dire maintenant car j'ai l'impression qu'il y aurait peut-être un titre à la fois plus drôle-décalé et en même temps plus concret pour notre proposition que celui que nous avons choisi.

Je pense à :

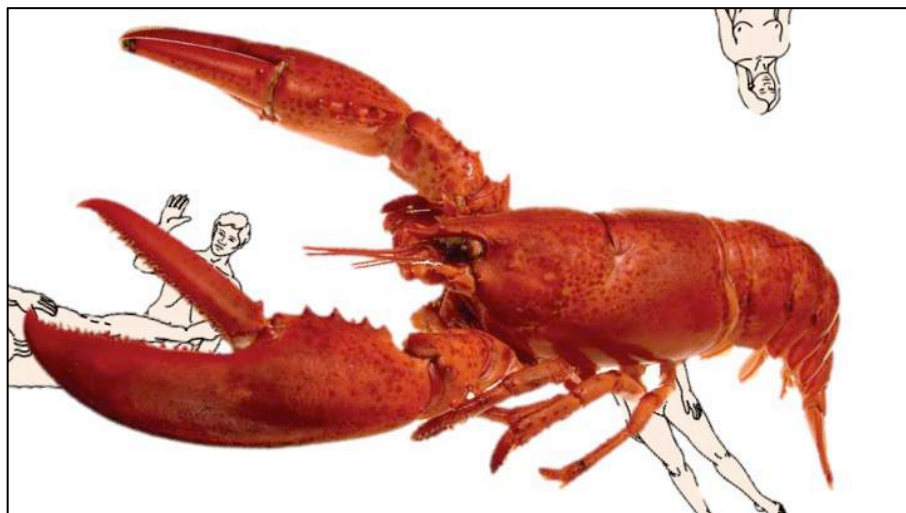
Fissuration à la pince de homard

Avec un dessin de ce genre pour accompagner peut-être dans la performance (cf pj)

Qu'en penses-tu?

Dis-moi..

Bon dimanche
Frédéric



© Frédéric Ferrer - juin 2015

De: simon tanguy <info@simontanguy.com>
Date: 16 mars 2015 11:07:54 UTC+1
À: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>

Salut Frédéric,
Je suis en tournée avec le trio à Lausanne pendant toute la semaine.
Puisqu'on n'a pas tourné depuis quelques mois, je vais essayer de me concentrer dessus.
Je reviens vers toi sur les idées que tu mets dans ce mail samedi prochain.
Pour le titre, je préfère le précédent titre...
À tout bientôt

De: simon tanguy <info@simontanguy.com>
Date: 31 mars 2015 13:20:24 UTC+2
À: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>

Salut Frédéric,
Désolé d'avoir pris tant de temps à répondre.
J'étais dans le jus avec la tournée. Et j'ai eu du mal à reposer sur ce mail.
Maintenant je suis arrivé chez moi... au calme.
1-Comment le corps est atteint? / 2-Comment le corps est affecté? / 3-Comment les machines affectent les corps?
Je pense que la 1 et la 2 sont des bonnes pistes. Mais je les sens un peu vagues.

Ce qui se passe avec le schizophrène, c'est qu'il s'affecte lui-même. Ce qui est intéressant, c'est que son délire a une sorte de feedback sur son corps. Il s'auto-affecte. L'imaginaire et le corps sont en ultra connexion et crée un système de boucle.

L'imaginaire se décuple, influence le corps, le corps est changé et affecte l'imaginaire;

Je pense que les questions pourraient se déplacer ainsi:

- comment le corps s'auto affecte?
- comment le corps s'affecte lui-même par l'imaginaire?
- comment le corps peut devenir une machine par lui-même?
- comment le corps et l'imaginaire s'affectent mutuellement?

Que penses-tu de cela?
Mon portable est perdu: tu peux appeler sur celui là: 06 41 35 49 91
je suis à la maison et ne travaille pas jusqu'à jeudi après-midi...
salut

De: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>
Date: 31 mars 2015 13:41:02 UTC+2
À: simon tanguy <info@simontanguy.com>

salut Simon,
Pas de soucis. Je ne suis pas dispo cette semaine, en répétitions et représentations à Montpellier. Je te propose qu'on reparle du fond quand on se verra la semaine prochaine. J'ai l'impression très rapidement comme ça, qu'il y a deux possibilités:
- soit on s'intéresse au corps affecté ou auto-affecté ou par l'imaginaire, sans référence aux machines (why not?, je peux travailler et réfléchir là-dessus, mais ce n'est plus en rapport avec le délire de Matthews)
- soit on garde la référence aux machines
on en reparle quand on se voit

à très vite
Frédéric

De: simon tanguy <info@simontanguy.com>
Date: 27 avril 2015 17:48:36 UTC+2
À: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>

Salut Frédéric,

ça va là-haut, à la capitale?
écoute, de mon côté, c'est repos obligé. Je me suis cassé un métatarse en dansant le trio, j'ai fait une roulade arrière avec une vrille en plus (mouvement que je ne maîtrisais pas bien à l'évidence) ;-)
Bref en béquille pour encore une semaine. Normalement, je devrais avoir au moins 4 semaines de repos.
donc, je ne devrais pas pouvoir danser, mais je pourrais me déplacer sans béquille.
Donc, ici les possibilités pour les répétitions prévues:
- soit on annule
- soit je viens et je ne danse pas mais on parle quand même, on échange sur ce que tu as trouvé.
- soit je peux aussi prendre quelques jours pour transmettre le même matériel à Marzena, ma copine.
Je serai à l'extérieur et je regarde comment cela pourrait fonctionner.
Tu en penses quoi?
Hésite pas à m'appeler, je suis super libre en ce moment ;-)
c'est un peu la louze mais c'est comme cela...

Simon

De: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>
Date: 28 avril 2015 09:20:14 UTC+2
À: simon tanguy <info@simontanguy.com>

Salut Simon,
Aie.... merdum... j'espère que ce n'est pas trop douloureux...
Bon...(quand tu seras rétabli, je veux bien voir ce que ça donne la roulade arrière vrillée... ça peut peut-être faire symptôme chez Matthews.. :-))
Je peux t'appeler ce matin pour qu'on se parle des 3 jours en mai ? ou cet apm? dis-moi

à tout'
Frédéric

De: simon tanguy <info@simontanguy.com>

Date: 5 juin 2015 11:51:43 UTC+2

À: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>, masure.claire@verticaldetour.org,
Propagande C <propagande.c@gmail.com>

Bonjour tout le monde,

Un mail collectif va être sûrement plus rapide pour mettre à jour la blessure.

Plutôt que de faire le mail à une personne qui ensuite le fait suivre.

L'endroit où est cassé le métatarse n'étant pas vascularisé. (Dommage...) Seule une opération garantit un rétablissement qui peut me permettre de danser. Le chirurgien qui comprend la situation professionnelle est ok pour me faire passer sur le billard dès qu'il y aura une disponibilité.

Ensuite, j'aurai une petite botte orthopédique et 6 semaines sans mettre le pied par terre et en béquille. On croise les doigts pour que l'opération soit en juin plutôt que début juillet car le pied sera tout gonflé pour Avignon.

Je pense que personne n'a envie d'annuler.

Mais il faut revoir encore au plus bas les possibilités physiques, car j'espérais pouvoir tenir debout sans les béquilles et marcher pour mi-juillet.

Pour la logistique, plutôt favoriser un logement le plus près possible du lieu.

Car les béquilles avec la foule, c'est pas pratique. Un logement au rdc ou premier étage. Mais pas d'appart au-dessus du 2ème, car ça va être trop fatiguant de monter.

Quand Frédéric sera revenu du Gabon et qu'on aura fait un point, on vous tiendra au courant...

A tout bientôt

Simon

De: simon tanguy <info@simontanguy.com>

Date: 18 juin 2015 15:49:43 UTC+2

À: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>,

Salut Frédéric

ici un extrait de mes notes de l'anti oedipe, que je viens de relire:

J'aimerais bien trouver cela dans la fin de la pièce. Ensemble. Combinaison délire d'un discours et d'un mot entre deux complices.

"Schizo= intensité pure. Délire et hallucination sont secondes par rapport à l'émotion vraiment pure qui n'éprouve que des intensités, des devenirs.

Opposition de force, de répulsion et attraction qui exprime un nombre illimité d'états stationnaires métastables par lesquels un sujet passe.

Pas de finalité mais seulement le voyage. Et une zone d'intensité, bande d'intensité du corps sans organes. Expérience déchirante par lequel le schizo est plus proche de la matière"

Simon Tanguy

De: simon tanguy <info@simontanguy.com>

Date: 26 juin 2015 15:49:43 UTC+2

À: Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>,

L'opération s'est bien passée... Drôle (plein de blagues dans le bloc opératoire) mais aussi intense (ils ont ouvert tout le côté externe du pied et aussi gratté la hanche).

Ils m'ont dit d'être vraiment au calme pendant 15 jours, jusqu'au 8 juillet, avec la jambe en l'air.

Ce jour-là, je pourrais enlever les points de suture à la hanche et au pied.

Avec des piqûres d'anticoagulant tous les jours, et remplacement du pansement par une infirmière à domicile.

Botte orthopédique jusqu'au 12 août.

Mon plan est de venir à Paris et de travailler dans l'appart avec toi sur la première partie de la pièce.

bise

De: [simon tanguy <info@simontanguy.com>](mailto:info@simontanguy.com)

Date: 4 juillet 2015 23:38:23 UTC+2

À: [Frédéric Ferrer <frederic.ferrer@verticaldetour.org>](mailto:frederic.ferrer@verticaldetour.org),

Salut Frédéric

Je sens que ce week-end va faire du bien. C'est agréable de ne rien faire et de pouvoir avoir le temps de penser.

La journée était dure mais finalement féconde. Toucher le fond n'est en rien agréable mais sert à sélectionner, à aller à l'essentiel. Repensant à ce que tu as dit sur le texte de Koltès, j'ai navigué sur le net en regardant des archives et interviews de lui.

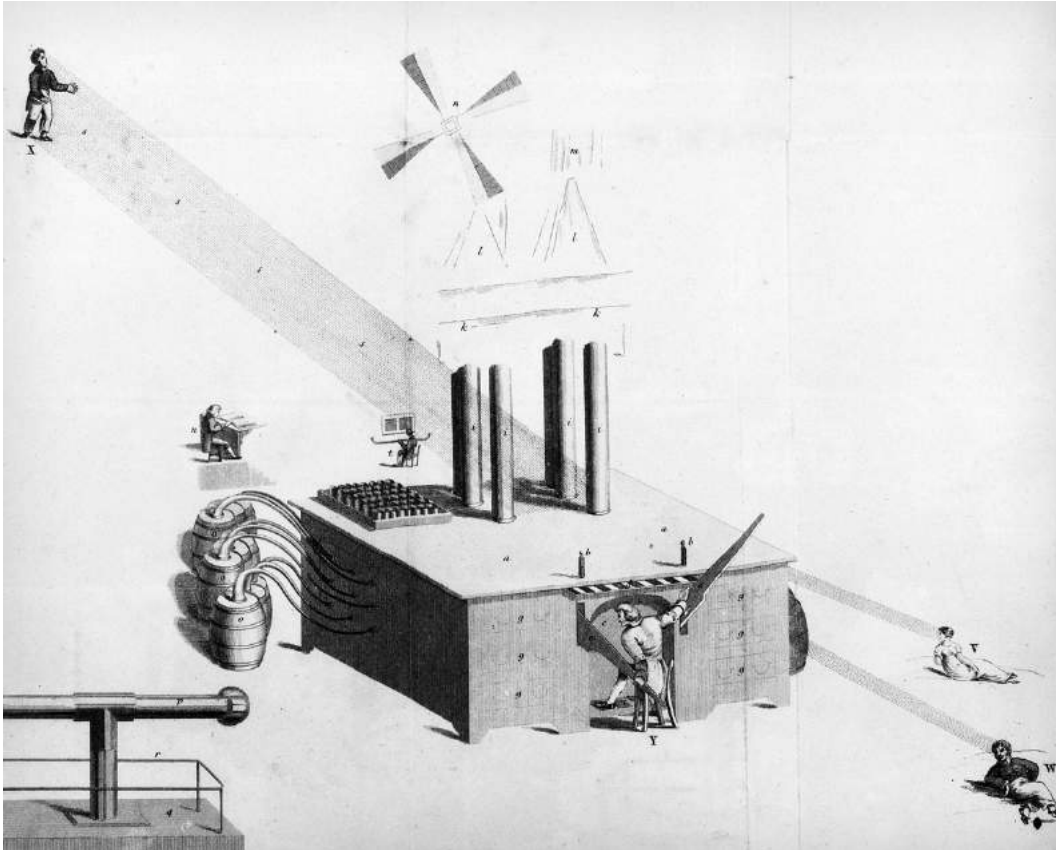
Je pense que c'est la première semaine après l'opération qui était difficile. Je m'en rends compte maintenant. Avoir parlé avec Marzena m'a éclairé et elle sait bien comment je fonctionne...

Bref...

on va bien le faire

à lundi...

La machine à tisser les flux aériens de James Tilly Matthews



La fracture du métatarse du pied droit de Simon



Des photos des représentations dans le jardin de la vierge, pendant lesquelles nous nous sommes bien amusés.



© Nathalie Sternalski



© Nathalie Sternalski

Parcours

Frédéric Ferrer

Auteur, acteur, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (*Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* et *Pour Wagner*) et les dérèglements du monde, à travers deux cycles de créations.

Dans *Les chroniques du réchauffement*, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé *Mauvais Temps* (2005), *Kyoto Forever* (2008), *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique* (2011), et récemment *Sunamik Pigialik ? (Que faire ? en inuktitut)*, son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014).



Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle *Kyoto Forever 2*, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU.

Parallèlement, il commence à partir de 2010 la réalisation d'un *Atlas de l'anthropocène*, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus. après *A la recherche des canards perdus*, *Les Vikings et les satellites*, *Les déterritorisations du vecteur* et *Pôle Nord* qu'il a présentées dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il a créé en janvier 2015 une cinquième cartographie, *Wow!*, autour des possibilités de vie extraterrestre.

Il prépare actuellement la sixième cartographie de son atlas, *De la morue*, en tirant ses filets depuis Saint-Pierre et Miquelon.

Il a présenté au Festival d'Avignon en juillet 2015 *Allonger les toits*, avec le chorégraphe Simon Tanguy dans le cadre des "Sujets à Vif" (Festival d'Avignon / Sacd), et poursuit cette collaboration pour un développement de ce projet en 2017.

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le cœur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles.

Il a créé et dirigé de 2005 à 2015 une fabrique artistique, implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard (accueil d'artistes en résidence et actions avec les publics de l'hôpital et de l'extérieur), et développe actuellement un nouveau projet, *Le Vaisseau*, au Centre de Réadaptation de Coubert (77).

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre (*Kyoto Forever* en 2008), et du Fonds SACD Théâtre (*Kyoto Forever 2* en 2015). Depuis 2016, il est artiste associé au Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon.

www.verticaldetour.fr

Simon Tanguy



Chorégraphe et danseur, Simon Tanguy pratique le judo dix ans avant de créer ses propres spectacles dans une jeune compagnie de cirque. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine et poursuit une formation de théâtre physique et de clown à l'école du Samovar (Paris). Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque. En 2007, débute sa formation à la School for New Dance Development d'Amsterdam. Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion et la musicalité changeante du burlesque. Il transpose dans la danse l'énergie et la transparence du clown, en mélangeant leurs principes d'improvisation et de composition. Il s'inspire également des méthodes de Deborah Hay, avec qui il collabore en 2009.

En 2011, il signe le solo *Japan* sur les thèmes de l'agonie, du combat, de l'hyper activité. En 2012, il crée *Gerro, Minos and Him* en collaboration avec Roger Sala Reyner et Aloun Marchal. Cette pièce questionne les relations humaines et les enjeux de socialisation. Ses chorégraphies ont reçu divers prix comme le prix « Danse élargie 2010 » au Théâtre de la Ville de Paris et le « Its Festival Amsterdam 2011 » et celui de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

En 2013, Simon Tanguy crée sa compagnie, Propagande C, basée à Saint-Brieuc, ville dont il est originaire. Sa compagnie lui permet de diffuser ses précédentes pièces mais aussi d'en créer de nouvelles. En 2014, il crée *People in a Field*, pièce pour cinq danseurs et 3 musiciens d'influence rock.

En parallèle de ses activités de chorégraphe, Simon Tanguy est interprète dans *Levée des conflits* de Boris Charmatz et intervient ponctuellement au Musée de la Danse pour animer des *Gift* ou des trainings. Il a également participé à la Permanence du Musée de la Danse en reprenant *Kiss* de Tino Sehgal à l'EESAB de Rennes. Simon Tanguy est également interprète dans *DEMOCRACY* de Maud Le Pladec.

www.simontanguy.com

Samuel Sérandour – création son et vidéo, régie générale

Après des études musicales et scientifiques, Samuel Sérandour se tourne vers le spectacle vivant et se forme en réalisation sonore à L'ENSATT.

Depuis 2011, il participe à la réalisation de spectacles de théâtre, installations numériques et autres performances artistiques. Il collabore avec Simon Delétang, Bruno Freyssinet, Aurélie Van Den Deale, Catherine Hargreaves, Irina Brook, Joris Frigerio, Ezequiel Garcia Romeu, Frédéric Ferrer, Ahmed Madani, Philippe Ménard, Carole Thibaut.

Il est co-fondateur du collectif INVIVO, au sein duquel il crée les spectacles immersifs *Parfois Je Rêve Que Je Vois* en 2014, *Blackout* en 2015 et *24/7* (création en 2018).

Samuel Sérandour développe son travail de recherche sonore notamment sur la reproduction binaurale et en ambisonie.

Paco Galàn – création et régie lumières

Paco Galàn est créateur et régisseur lumières pour plusieurs compagnies (Compagnie La Licorne, Compagnie du Porte-Voix) et lieux de diffusions, dont le Théâtre Ouvert à Paris puis le Théâtre Berthelot à Montreuil.

En 2015, il reprend la régie lumières du spectacle jeune public *Sunamik Pigialik* ? pour la Frédéric Ferrer et Simon Tanguy.

Par ailleurs, Paco Galàn assure la construction des décors pour le cinéma et pour plusieurs compagnies de théâtre, dont la compagnie du Porte-Voix, la compagnie Bigarrure, le Théâtre Babylone, la Compagnie du Menteur.

Marzena Krzeminska – regard chorégraphique

Chorégraphe et danseuse née en Pologne, elle est diplômée de la SNDO (School for New Dance Development) d'Amsterdam et de la Theatre Academy de Varsovie.

Elle est installée en Bretagne depuis plusieurs années et collabore avec le chorégraphe Simon Tanguy et la compagnie Propagande C, dont elle est artiste invitée. Elle a dansé dans la pièce de Simon Tanguy *People in a Field*. Elle a aussi travaillé comme dramaturge sur la pièce *Championnat* qu'il a créé avec des artistes de cirque, ainsi que comme regard extérieur sur *Digging*, avec le collectif britannique NORA et sur sa dernière création *I Wish I Could Speak in Technicolor*.

Elle enseigne au Musée de la Danse – CCRB et participe à leurs différents projets, tels que Fous de Danse ou Permanence. Elle a pu y interpréter *Kiss*, une performance chorégraphiée par Tino Sehgal.

Elle a travaillé comme interprète pour plusieurs chorégraphes, tels que Deborah Hay, Benoît Lachambre, Rob List ainsi qu'en tant qu'assistante chorégraphe pour Maria Hassabi à New York et Jeanine Durning à Amsterdam

Marzena Krzeminska travaille aujourd'hui sur son projet solo *Too Beautiful*, dont la première aura lieu en mars 2017 dans le cadre du Festival 360 degrés à la Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc. Elle travaille actuellement avec Elisa Le Merrer sur son projet «La Boîte Noire» créé en résidence scolaire dans le collège de Plouagat (22) en 2017.

Production

Calendrier :

Résidences prévues:

- Du 10 au 12 mai 2016 au Vaisseau, lieu de création au Centre de Réadaptation de Coubert
- Du 5 au 10 décembre 2016 au Vaisseau, lieu de création au Centre de Réadaptation de Coubert
- Du 31 janvier au 3 mars 2017 au Théâtre des Îlets, CDN de Montluçon
- Du 13 au 18 mars 2017 au Gymnase | CDC Roubaix Hauts de France
- Du 20 au 25 mars 2017 à La Rose des vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq

Création prévue le 28 et 29 mars 2017 à La Rose des Vents dans le cadre du Grand Bain

Conception, interprétation Frédéric Ferrer & Simon Tanguy

Création son et vidéo, régie générale Samuel Sérandour

Création lumières Paco Galan

Regard chorégraphique Marzena Krzeminska

Production Vertical Détour

Partenaires Compagnie Propagande C / Le Gymnase | CDC Roubaix – Hauts de France / Théâtre des Îlets, CDN de Montluçon / La Rose des vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq

La première version d'*Allonger les toits* était une commande de la SACD et du Festival d'Avignon pour les *Sujets à Vif* SACD 2015.

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région Île-de-France et la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – UGECAM Île-de-France et soutenue par la DRAC et l'ARS Île-de-France dans le cadre du programme national Culture et Santé (DRAC-ARS).

Contacts

Production – diffusion : Lola Blanc

06 22 94 45 68

lola.blanc@verticaldetour.fr

Compagnie Vertical Détour

TERREVISION – 45 ter rue de la Révolution 93100 MONTREUIL

09 52 47 40 04 / contact@verticaldetour.fr

www.verticaldetour.fr

SIRET 441 205 275 000 56 - APE 9001Z - Licences n°2-1087030 et n°3-1087031

Siège social Centre de réadaptation de Coubert – D96 Route de Liverdy 77170 COUBERT

Administration : Flore Lepastourel

09 52 47 40 04

flore.lepastourel@verticaldetour.fr

Communication – Presse & Médiation : Claire Gras

09 52 47 40 04 / 06 81 92 13 34

claire.gras@verticaldetour.fr

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région Île-de-France et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – UGECAM Île-de-France, et soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication et l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France – Ministère des Affaires Sociales et de la Santé dans le cadre du programme *Culture et Santé*.